



# The Forests Dialogue

ENGAGE! EXPLORE! CHANGE!

## Dialogue sur “Comprendre la Zéro Déforestation” dans le contexte Africain

14–18 Octobre, 2017\* | Mouila, Gabon

### Note Conceptuelle

#### APERÇU SUR L’INITIATIVE “COMPRENDRE ZERO DEFORESTATION” (UDF)

L’Initiative “Comprendre la Zéro Déforestation” (UDF), coordonnée par The Forests Dialogue (TFD), était initialement lancée avec un dialogue exploratoire à **New Haven, CT, USA** en **Octobre 2014**. Pendant ce dialogue, les participants ont délibéré sur ce qu’on attendait par zéro déforestation, identifié les risques et les opportunités associées avec l’adoption d’un tel concept, débattu sur les sauvegardes et les solutions pour faire face aux risques, et enfin déterminé les moyens pratiques pour aller de l’avant.

Le prochain dialogue était un dialogue sur terrain tenu à **Riau, Sumatra, Indonésie** en **Avril 2015**. Ce dialogue avait initié une série des dialogues de terrain afin d’explorer, vérifier et appliquer les résultats du dialogue exploratoire dans les pays considérés comme points focaux du mouvement de zéro déforestation.

#### LE DEFI

Initialement, le débat sur la zéro déforestation s’est largement focalisé à combattre la déforestation dans le secteur de l’huile de palme par le secteur privé en Asie. Cela étant, l’application des engagements sur la zéro déforestation a été largement centrée autour de l’Indonésie et Malaisie, avec moins d’accent sur la frontière des forêts et les écosystèmes naturels d’Afrique et d’Amérique Latine. Une grande partie de cet effort à ce jour est constitué de l’appui apporté au secteur privé à mettre en pratique leurs engagements de la «non-déforestation» (NDPE).

**Pour que la “zéro déforestation” soit intensifiée, les officiels des Gouvernements et les acteurs des autres zones géographiques, notamment de l’Afrique Centrale et de l’Ouest, doivent être impliqués dans la création des définitions pertinentes et des métriques de succès à l’échelle régionale.** Le développement de ces définitions pertinentes à l’échelle régionale doit se faire dans un contexte plus large incluant toutes les commodités associées avec la déforestation (non seulement l’huile de

- TFD STEERING COMMITTEE 2017**
- Lennart Ackzell**  
Federation of Swedish Family Forest Owners - Sweden
- Jennifer Baarn**  
SAGCOT - Tanzania
- Chris Brown**  
OLAM – United Kingdom
- Chris Buss, TFD Co-Leader**  
International Union for Conservation of Nature (IUCN) – Switzerland
- Marcus Colchester**  
Forest Peoples Program (FPP) – United Kingdom
- Crystal Davis**  
World Resources Institute – United States
- Amity Doolittle**  
Yale University, School of Forestry and Environmental Studies – United States
- Gary Dunning**  
The Forests Dialogue (TFD) – United States
- Werner Kornexl**  
Profor - World Bank – United States
- Skip Krasny, TFD Co-Leader**  
Kimberly-Clark – United States
- Andrey Kushlin**  
Food and Agriculture Organization (FAO) - Italy
- Victor Lopez**  
Ut’z Che’ - Guatemala
- Antti Marjokorpi**  
Stora Enso – Finland
- Chris Meyer**  
Environmental Defense Fund – United States
- Ivone Namikawa**  
Klabin - Brazil
- Cécile Ndjebet**  
African Women’s Network for Community Management of Forests (REFACOF) - Cameroon
- Isilda Nhantumbo**  
International Institute for Environment and Development (IIED) – United Kingdom
- Milagre Nuvunga**  
MICAIA Foundation - Mozambique
- Miriam Prochnow**  
Apremavi – Brazil
- Matthew Reddy**  
World Business Council for Sustainable Development (WBCSD) – Switzerland
- Francisco Rodríguez**  
CMPC - Chile
- Tint Lwin Thuang**  
The Nature Conservancy - Myanmar

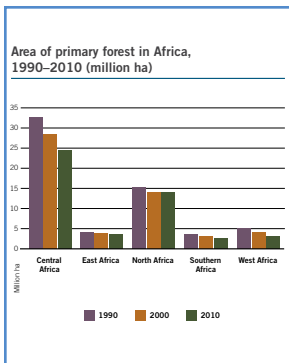


Carte de Mouila, Gabon

palme, mais aussi le caoutchouc, le bois, le cacao, etc.), incorporer les réalités socio-économiques de ces zones, et placer les Gouvernements au centre du débat.

**C'est ainsi que, TFD planifie d'organiser son prochain dialogue de terrain sur l'initiative UDF à Mouila, Gabon (provisoirement programmé du 14 au 18 Octobre 2017).**

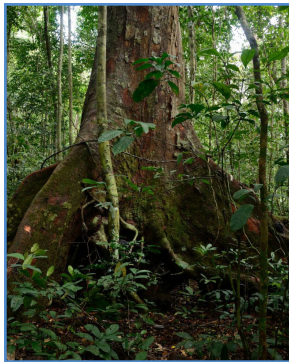
Ceci sera en coordination avec la réunion de TFA2020 sur l'Initiative Huile de Palme Afrique (APOI) à Libreville (du 12 au 13 Octobre). Ce processus d'engagement des parties-prenantes va faciliter les échanges sur la compréhension des opportunités et défis de la mise-en-œuvre des engagements sur la zéro déforestation dans les pays dominés par un couvert forestier élevé et paysages en Afrique, aussi bien que la co-conception des solutions pour répondre à ces défis. L'initiative permettra de mieux comprendre les possibilités de collaboration pour accroître la clarté et niveler les incitations autour de la production responsable des produits agricoles dans les paysages forestiers en Afrique, en se servant du Gabon comme exemple.



Figures et graphiques grâce à la FAO

## COMPRENDRE LA ZERO DEFORESTATION AU GABON<sup>1</sup>

**Le Gabon est l'un des plus petits et moins peuplés pays d'Afrique, mais détient une grande superficie de forêt tropicale africaine**



L'Okoumé (*Aucoumea klaineana*).  
Photo par Ehoarn Bidault

Environ 85% de la superficie forestière du pays reste intacte, et le taux annuel de déforestation est autour de 0,1 % (FAO 2010). De ces 22-23 millions d'hectares de forêt, environ 4 millions sont des zones protégées et 14 millions sont allouées à la foresterie.

La foresterie a traditionnellement été une industrie importante au Gabon et qui a approvisionné les marchés européens en grumes d'Okoumé depuis des siècles. En plus du bois, le Gabon exporte du pétrole offshore aux marchés internationaux. Malgré la richesse pétrolière du pays en effet, la plupart du Gabon reste pauvre et vulnérable à la conjoncture économique mondiale. Le secteur forestier du Gabon a mieux résisté à la crise économique de 2008 que les autres pays de la région en raison de la forte demande de bois d'Okoumé dans les marchés émergents. Cependant, pour réduire davantage le risque économique associé à sa dépendance au pétrole, le gouvernement gabonais a commencé à se tourner vers l'agriculture pour diversifier son économie.



Bois et résine d'Okoumé. Photo par Ehoarn Bidault

Les efforts sont déployés pour construire un secteur agricole fort au Gabon, parmi les quels, pousser l'utilisation des terres pour la production d'huile de palme. Les cultures pérennes, comme l'huile de palme et le caoutchouc, sont un facteur clé dans la stratégie de croissance économique du Gabon. La prévision de croissance de demande mondiale d'huile de palme, plus particulièrement en Afrique, offrira une nouvelle source de revenus et d'emplois. Par exemple, Olam Palm Gabon et Olam Caoutchouc Gabon sont prévus d'augmenter de 47% le PIB du secteur privé, ou 172 millions de dollars,

d'ici 2022 et créer environ 23000 emplois. Environ 75% de la production d'huile de palme du Gabon sera exportée, réduisant le risque économique associé à la dépendance au pétrole, et stimulant la croissance économique et l'amélioration des moyens de subsistance à travers la nation<sup>2</sup>.

Cependant, cette montée s'accompagne avec des risques. Les impacts négatifs que la production agricole a eu sur les forêts tropicales sont largement connus. Ainsi, facilité par la Déclaration de New York sur les Forêts, à ces jours il y a une pléthore d'engagements de la part des sociétés et gouvernements à promouvoir la production agricole qui se fait de manière à prévenir la déforestation. En effet, les petits exploitants sont ceux qui n'ont souvent pas la capacité de maintenir les moyens de subsistance viables, tout en préservant l'intégrité des terres qui produisent beaucoup de produits agricoles. Il est donc impératif de mieux concilier les objectifs de réduction de la pauvreté et la croissance économique avec la gestion durable et la protection des forêts. Cela est particulièrement vrai dans les pays comme le Gabon qui a encore une forte proportion du couvert forestier.

Il y a encore un grand potentiel dans les pays forestiers pour appuyer le développement prospère des communautés agricoles aux côtés des forêts naturelles qui offrent à la fois la production et la protection. Toutefois, cela nécessite une réflexion novatrice et une collaboration entre un grand groupe diversifié des intervenants.

## CE QU'APPORTE TFD AU SUJET DE ZERO DEFORESTATION

En s'appuyant sur l'Initiative UDF de TFD, ce processus de participation des intervenants permettra de faciliter une compréhension commune des défis et des possibilités uniquement liés à la mise en œuvre des engagements de la zéro déforestation dans les pays dominés par les forêts et les paysages boisés, ainsi que de co-concevoir des solutions pour relever ces défis. Cette initiative viendra compléter d'autres efforts connexes tels que les TFA, 2020, HCSA, HACVRN, CAFI, CFA et le Cadre de Responsabilisation, et permettra de mieux comprendre les possibilités de collaboration pour accroître la clarté et tirer parti des mesures incitatives autour de la production responsable des produits dans des paysages boisés.

**TFD offrira aux multi-acteurs une plate-forme neutre pour comprendre comment les politiques courantes et proposées de zéro déforestation ont une incidence sur les acteurs le long de la chaîne d'approvisionnement.**

Le processus TFD s'assure d'une large participation de toutes les parties prenantes et mène à bâtir la confiance mutuelle, à mieux comprendre les défis et les solutions, et à une appropriation qui stimule l'action. Pendant l'élaboration de tous les aspects de ce dialogue, le TFD va inclure des entreprises locales, nationales et internationales, les ONG, les organisations de la société civile, et des représentants du gouvernement qui sont concernés par les politiques de la zéro déforestation afin de garantir la pleine appropriation du processus pour aller de l'avant. En donnant la priorité à l'inclusion, le processus aboutira à des résultats durables.

Le but ultime du TFD est de travailler avec les intervenants afin de développer une compréhension commune des définitions clés, objectifs et approches viables pour la formulation et la mise en

œuvre efficace des engagements sur la zéro déforestation. En impliquant des acteurs clés des différents secteurs dans ce processus à multi-acteurs, TFD est bien positionné non seulement à identifier les défis critiques que font face les intervenants pour mettre en œuvre ces politiques, mais aussi à motiver le soutien politique solide pour la mise en œuvre de solutions potentielles.

## OBJECTIFS ET RÉSULTATS

**Les objectifs poursuivis par le dialogue UDF sur terrain au Gabon sont les suivants :**

- ➔ **Récolter les points de vue des partie-prenantes** et élaborer une compréhension commune sur les principaux défis pour s'assurer que les initiatives de la zéro déforestation produisent les résultats positifs sur le plan social et environnemental au Gabon, utilisé comme prototype afin de s'informer d'une approche générale dans les pays forestiers ;
- ➔ **Fournir une compréhension des petits exploitants**, de l'agriculture paysanne, du contexte de subsistance (à la fois des défis et des possibilités) et des dynamiques d'aménagement des terres dans les pays africains hautement forestiers, en utilisant le Gabon comme exemple ;
- ➔ **Mettre au tour d'une table les principaux acteurs local, régional et mondial** pour définir les attentes et examiner des défis opérationnels associés à la mise en œuvre des engagements sur la zéro déforestation dans le contexte des pays hautement forestiers en Afrique ;
- ➔ **Débuter une co-conception des solutions potentielles** pour s'attaquer à ces défis communs, plus particulièrement autour de l'encouragement des petits exploitants, entreprises et partenaires afin de contribuer à la conservation des forêts à l'échelle locale ou du paysage et à la restauration des forêts d'une manière qui assure une subsistance durable.
- ➔ **Mettre à profit et informer sur les autres processus** connexes tels que TFA 2020, HCSA, HCVRN, CAFI, CFA et le Cadre de Responsabilisation.

## LIEU ET DATES

Nous proposons organiser le Dialogue UDF en date du **14 au 18 Octobre** à/et autour de **Mouila, Gabon**.

## COORDINATION

Le leadership africain et la facilitation dans la planification et la prestation de ce dialogue seront essentiels à son succès. **Le dialogue sur le terrain va réunir environ 40 experts africains et 20 internationaux pour animer la discussion.** Le dialogue sera co-organisé avec une institution Gabonaise (à déterminer) et la logistique sera organisée en partenariat avec un partenaire local. Un Groupe Consultatif composé des représentants de l'Initiative UDF de TFD, les institutions Gabonaises et les autres principaux partenaires locaux/régionaux seront constitués et fourniront des commentaires sur tous les aspects du contenu du dialogue et de l'ensemble du processus. Les participants sont, entre autres, des représentants d'organismes

gouvernementaux du Gabon et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest/Centrale. Les participants au dialogue seront également ceux des initiatives similaires comme TFA2020, HCSA, CFA, HCVRN, CAFI et le Cadre de Responsabilisation.

## ORDRE DU JOUR

### **Les participants passeront deux jours aux chantiers où diverses commodités sont produites au Gabon.**

Ces sites permettront d'avoir une illustration des contextes sociaux, économiques et environnementaux des petits producteurs des commodités. Les participants auront la chance de rencontrer les agriculteurs locaux, les communautés, les chercheurs, les entreprises et les représentants du gouvernement afin de comprendre comment les décisions sur l'utilisation des terres sont prises et la façon dont se comportent les relations entre différents usages des terres à l'échelle du paysage (y compris l'aliment de base et plantations industrielles comme l'huile de palme et caoutchouc), l'exploitation forestière et les zones de conservation.

**Les participants au dialogue vont ensuite participer à un dialogue multi-parties prenantes de deux jours sous la facilitation utilisant à la fois les petites plénières** et sessions en groupe de travail pour chercher à s'accorder sur les défis et possibilités liés à l'encouragement des petits exploitants, entreprises et partenaires afin d'atteindre les objectifs de la conservation forestière dans des paysages hautement forestiers tels que ceux du Gabon. Les participants pourront alors commencer la co-conception des solutions potentielles qui pourraient être prototypées et testées dans une collaboration après l'atelier.

## CONTRIBUTIONS / LIVRABLES

- ➔ **Un papier d'information générale** sera distribué avant le dialogue afin d'offrir aux participants une compréhension de base sur la forêt et les petits exploitants au Gabon en particulier et dans les pays forestiers en général, et présenter des idées pour stimuler la discussion ;
- ➔ **Un résumé du dialogue** préparé par les co-présidents pour reporter les expériences principales des participants durant les visites et les discussions lors des séances au dialogue ;
- ➔ **Une feuille de route** pour développer des solutions potentielles qui pourraient être testées en collaboration après l'atelier ;
- ➔ **Les livrables** des différentes communications (vidéo, blogs, articles d'opinion, etc.)

## REFERENCES

- <sup>1</sup> Yale School of Forestry and Environmental Studies. Global Forest Atlas. Forest Governance – Gabon. [http:// globalforestatlas.yale.edu/Congo/forest-governance/Gabon](http://globalforestatlas.yale.edu/Congo/forest-governance/Gabon)
- <sup>2</sup> Oxford Business Group. The Report: Gabon 2015. <https://books.google.com/books?id=6SW-DQAAQBAJ&p-g=PA108&lpg=PA108&dq=gabon+palm+oil&source=bl&ots=cO9RgDqiGR&sig=IXBuOuWzyAI08LgzEW6Zn-vxhOJs&hl=en&sa=X&ved=0ahUKewiurNTRkubTAhUDw4MKHa5ACXI4FBDoAQg6MAQ#v=onepage&q=gabon%20palm%20oil&f=false>